

au moins pour ce qui est du détournement.—R. Pas nécessairement, pour le trafic de 1937. L'année a été assez bonne aux Etats-Unis, sauf vers la fin.

*M. Biggar:*

D. Les tonne-milles de trafic productif,—je suppose que cela constitue la norme,—de tous les réseaux en 1930 atteignaient 26,740,000 contre 24,143,000 en 1937. La différence serait-elle plus grande que cette différence d'un treizième?—R. Non, je ne le crois pas, pour la bonne raison que dans les chiffres que vous venez de citer le trafic entre la Nouvelle-Angleterre et les Etats de l'Ouest ou de l'Est et le Canada n'a pas diminué de beaucoup.

Le PRÉSIDENT (le très hon. M. Graham): Il vous faut être au courant de la localité et connaître le tracé du chemin de fer pour bien comprendre ce qui peut se produire.

*L'hon. M. Murdock:*

D. Il me semble que le chiffre de quelque \$5,000,000 du National-Canadien soit basé sur la supposition qui veut que tout le trafic du Pacifique-Canadien à destination des Etats-Unis passe par le *Grand Trunk Western* à Détroit ou à Port-Huron, tandis que les chiffres du Pacifique-Canadien, pour l'unification, sont basés sur Détroit.—R. Il y a deux points. L'un comprend le trafic échangé au débouché de la rivière Détroit, comme nous l'appelons, avec les lignes américaines, où tout passerait par le *Grand Trunk Western* ou d'autres lignes, et aussi quelle amélioration pourrait se produire dans les recettes des chemins de fer unifiés en raison du rajustement des divisions ferroviaires.

D. N'est-ce pas là la différence entre les chiffres du National-Canadien et les vôtres?—R. Oui. La différence n'est pas grande.

*M. Biggar:*

D. Vos remarques sur vos chiffres, comparant 1930 à 1937, valent? Je veux dire qu'il y a une faible diminution pour ce qui est de cette somme de \$2,135,000?—R. C'est bien cela.

D. Maintenant, supposez que vous preniez en considération la nécessité de laisser le trafic tel qu'il est aujourd'hui, de combien serait l'augmentation possible à ce chiffre, pour ce qui est des deux items que vous avez mentionnés comme inclus dans les chiffres du National-Canadien mais non dans les vôtres? Pouvez-vous nous donner cela?—R. Vous voulez dire que nous pourrions tenir compte de tout, sauf ce qui est échangé à Détroit?

M. BIGGAR: J'ai dit que je voulais en finir avec ce témoin. Je vois qu'il a un autre sujet.

L'hon. M. BLACK: Un instant, monsieur le président. Un nombre assez grand de questions doivent venir devant le Comité de la banque et du commerce, et, je crois, d'autres devant le Comité des chemins de fer. Peut-être pourrions-nous avoir une séance du Comité de la banque et du commerce mardi. Certaines gens doivent avoir l'avis des dates. Il faut s'occuper du bill concernant le dimanche et celui de l'exportation des fluides électriques.

L'hon. M. DANDURAND: J'avais pensé que lorsque nous en aurions fini avec l'exposé du Pacifique-Canadien, nous pourrions accorder quelques jours au National-Canadien pour étudier ces chiffres qui lui sont nouveaux, et, dans cet intervalle, nous pourrions nous occuper de nos comités permanents.

L'hon. M. BLACK: Je désirais simplement appeler l'attention sur la question. La plupart des membres de ce Comité font partie du Comité de la banque et du commerce. J'ai reçu des requêtes de gens qui désirent être entendus, et ils veulent savoir s'ils doivent être ici mardi.